

LA NAISSANCE DU SPORT OU LE RAMASSE MYTHES DES TEMPS MODERNES (1888-2000)

JEAN SAINT-MARTIN

Le sport a toujours dû résoudre une équation inédite : **partant de l'égalité des chances, le sport produit une inégalité des statuts.**

Objectif : voir comment les grandes manifestations, particulièrement les Jos, se sont progressivement transformés en des foires du muscle ou les valeurs affichées de l'olympisme apparaissent de plus en plus désuètes face aux nouvelles réalités sportives. Chacun doit être en mesure de distinguer les valeurs **supposées et les valeurs réelles** du sport moderne.

Les Jos sont définis comme « une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit ». L'évolution des valeurs du sport pendant le 20^e siècle semble rejeter cette vision idéaliste au point de se demander si le mythe olympique ne participe pas à un aveuglement collectif.

Les valeurs du sport moderne à la fin du 19^e siècle

L'OLYMPIISME : ENTRE PHILOSOPHIE ET RELIGION

L'idéologie olympique et les révolutions industrielles du 19^e siècle

Des auteurs dont Jean-Marie Brohm ont déjà montré que la naissance du sport moderne ne peut être dissociée des enjeux économique et politiques de l'époque. Dès ses origines : **sport est un fait social total.**

D'après Coubertin, la société française manque de muscles alliés à l'intelligence. Contrairement à l'Angleterre. En créant l'olympisme : valeurs élitistes, religieuses, universelles. S'inspire aussi de l'antiquité grecque. Il parle de « **religion athlétique** » + **aristocratie égalitaire**.

En fait, l'olympisme s'apparente alors à une forme **d'éducation civique** et trouve sa force dans un **projet politique** de transformation de la société.

En conclusion : mélange **entre vertus humanistes anglaises, citoyennes de la grecque antique et nationales et patriotiques de Coubertin**. Il parle de « initiative, persévérance, intensité, recherche du perfectionnement et mépris du danger éventuel ».

Sport et ordre social

Anglophilie de Coubertin. Idéal de l'éducation britannique consiste à développer une âme forte dans un corps robuste. Il entend également **promouvoir la paix**. Serment olympique incarne l'esprit d'une joyeuse franchise et d'un désintéressement sincère, Coubertin critique l'arrivée de prix ou autre.

Mais piètre moyen de défense face aux **enjeux financiers et géopolitiques du sport-spectacle**. Coubertin est un ennemi farouche de la spécialisation des sportifs : il crée alors pour défendre l'utilité sociale du sport le **pentathlon**.

Coubertin agit comme **libéral** convaincu. « **L'inégalité est plus qu'une loi, c'est un fait** ».

LA RENAISSANCE DES JEUX OLYMPIQUES

Et Didon créa la devise des jeux

Didon en 1851 recrée déjà les jeux olympiques, et a posé les bases du succès de Pierre de Coubertin.

Didon et Coubertin sont d'accord, le sport vrai représente le **meilleur moyen d'éducation pour les jeunes**.

Si Coubertin réussit là où les autres ont échoué, c'est grâce à sa doctrine philosophique, son sens politique et les facultés à analyser les erreurs de ses prédécesseurs scandinaves (1836), américains (1849) et grecs (1858).

Olympisme marqué du sceau des relations internationales. **Sport et idéologie coloniale vont de pair**. Les valeurs du sport dévoilent une gestion raisonnée des inégalités de toutes sortes.

Le sport-système et ses valeurs

Crée une institution qui doit devenir le gardien du temple des valeurs supposées du sport : CIO 1894 en

Sorbonne. **Mais les 13 membres du CIO étaient choisis par Pierre de Coubertin. Politique : importance accordée à l'amitié Franco-russe, Angleterre.**

Dans les années 30, confusion règne au CIO. Les **pays en voie d'indépendance n'ont aucun droit de cité au CIO**.

Quitte à **transgresser ses propres valeurs**, le CIO intègre sport féminin (1928) et sport ouvrier (1952) pour **aspirer toutes les formes de pratiques sportives**.

Les enjeux géopolitiques du sport

QUAND LE SPORT DEVIENT UNE AFFAIRE D'ETAT

Sport et paix, ou l'éloge de la force pour diriger le monde

Les années folles sont le théâtre d'un rapport de force entre le CIO et les autres fédé internationales, et aussi entre les hommes du CIO et les régimes politiques. Selon Pierre Arnaud, la **grande guerre a exacerbé les nationalismes sportifs et le stade est devenu un terrain de revanche**.

Être fort pour être en paix, le niveau sportif représente **l'identité nationale**. Mesure indirectement **l'efficacité militaire**. Coubertin considère bien la guerre **comme le sport suprême**.

Le CIO prouve les limites de son discours en 1920 et 1924 en **interdisant l'Allemagne et ses alliés à concourir**. L'objectif est donc de **gagner, quels que soit les moyens**. Pacifisme de Coubertin et nationalisme sportif semblent oubliés. Vaut mieux outrepasser l'article III des statuts olympique que de mettre en péril le prestige de la France.

Le sport se transforme de plus en plus en spectacle. Quête des records, du résultat immédiat, intangible. + **Initiative privée** s'empare progressivement du sport.

Face aux dérives du sport spectacle (comportements chauvins, nationalistes, culte de la violence, individualisme, tricherie) **Coubertin tente sur une tribune de dénoncer les méfaits du sport moderne** afin de le sauver de sa disparition probable.

Logique d'éradication de toute forme de compétition sportive concurrente des Jos est à l'œuvre. Elle visera par exemple les jeux ouvriers et les jeux féminins. (Années 1920)

La nationalisation du sport par les pays totalitaires

Entre deux guerres, utilisation du sport par Allemagne et Italie. Utilisé comme **propagande internationale et instrument de contrôle social**. 1924, les italiens ont pu juger du retard sur les USA. Entre 1925 et 1929 : les fascistes italiens contrôlent publiquement la pratique du sport. Seul le sport du Duce est officiellement toléré. Le sport comme outil **d'endoctrinement idéologique permet d'inclure toutes les valeurs du régime fasciste.**

Homme nouveau voulu par Mussolini ne semble pas très éloigné de l'athlète parfait de Coubertin. Ce qui peut expliquer le silence de Coubertin sur le sujet.

Allemagne nazie porte cette logique à son paroxysme à l'occasion des Jos de 1936 : occasion de **propagande sans équivalent dans l'histoire du monde**. Le succès des Jos allemands contribuerait à prolonger l'existence du régime hitlérien : il renforcerait son prestige.

Cependant le CIO **ne peut reculer**, car l'annulation des jeux de Berlin constituerait une menace importante d'implosion du dispositif olympique.

D'une certaine manière, les Jos de 1936 sont ceux qui ont le mieux célébré les **vraies valeurs** du sport, celles que les hommes politiques ne vantent jamais explicitement.

Etroite communauté de destin entre **Jos et intérêts géopolitiques des grandes puissances**.

L'INTERNATIONALISATION DU SPORT

La démocratisation de l'arme sportive

Après 2nd GM, sport devient élément de culture essentiel.

Sport devient au 20^e siècle une arme **commode**, à faible coût et propre : peu de traces, pas de destruction similaire aux armes militaires, **cible symbolique**. L'arme sportive devient à la portée de toutes les nations durant **la 2nd moitié du 20^e siècle**. (ex. retrait des états africains des Jos de 1976 de Montréal pour montrer leur mécontentement politique ; 1968 Tommie Smith et John Carlos montent sur le podium avec la main droite tendue et gantée en signe de protestation sur la discrimination USA noirs)

Arme politique qui agit de **l'intérieur, et de l'extérieur**. En 1960, lors des Jos de Rome, la victoire au marathon d'Abebe Bikila prend une dimension politique incontestable : possible revanche de l'Ethiopie sur l'Italie, 25 ans après que les troupes du Duce ont tenté d'envahir l'Erythrée.

A la valeur de paix supposée du sport s'ajoute celle de la **haine**.

L'instrumentalisation du champion sportif

Incapable de contrôler l'arrivée massive des enjeux politiques et économiques, le CIO assure tant bien que mal la célébration régulière d'un mythe qui se transforme de + en + en un festival international du sport. **Marchandisation et commercialisation** du sport accentuent la prise de conscience des véritables valeurs. (+ corruption et dopage)

Il se crée une dépendance étroite envers les **intérêts commerciaux et médiatiques**, même s'il entend les dominer. (CIO qui revend facilement les droits à tlm)

Le sportif moderne se sent investi d'une **mission nationale**. Le culte du héros sportif (félicitation des chefs d'états et hommes politiques en tout genre) illustre l'importance contemporaine du **nationalisme** du et par le sportif.

S'explique parce que le sport est davantage une affaire de **coeur que de raison**. En spectacularisant le sport, les marchands du temple du sport accentuent la supercherie des valeurs présumées du sport alors que ce dernier se fonde depuis toujours sur des valeurs inavouées.

LE SPORT : UN MONDE FANTASMÉ FACE AUX RÉALITÉS

TONY CHAPRON

Le sport constitue aux yeux du plus grand nombre le dernier bastion d'une forme de justice qui connait sens au principe **méritocratique**. Puisqu'il s'inscrit dans la lignée politique et économique des sociétés capitalistes, le sport se fonde sur la reconnaissance des mérites lui aussi pour **expliquer les différences sociales entre individus**.

Se repose donc sur la notion supposée d'égalité, mais Bourdieu montre que les inégalités sont obligatoires dans sociétés capitalistes. + impartialité du système judiciaire remise en cause

Idéal sportif/olympique contribue massivement à occulter les conditions réelles de la pratique sportive de compétition.

Objectif : voir disfonctionnement des principes fondateurs (**règles, arbitres, hiérarchie**)

Un modèle de justice construit autour de la règle et de l'arbitre

Le sport, par l'égalité et la justice, proposerait une organisation sociale idéale où les chances de chacun seraient équitables. (**Méritocratie**)

Pour garantir cet idéal d'une hiérarchie renouvelable et temporaire : trois principes

- **Liberté d'accès à la pratique**
- **Règles** écrites et connues de tous
- Institution qui **valide les résultats obtenus** par l'intermédiaire d'un agent mandaté afin de veiller au respect des règles

La liberté d'accès et le principe d'égalité n'a de sens que si égalité face à santé, travail, éducation, culture, justice.

LE DROIT SPORTIF SOCLE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Règles garantissent le respect des chances de chacun puisqu'elles s'appliquent indifféremment à tous les participants. Tous les sportifs sont sur un pied d'égalité législatif. Respecté grâce à **l'arbitre**.

Règles + arbitre socle de la justice sportive.

L'INSTITUTION SPORTIVE : GARDE DES SCEAUX SPORTIFS

Création en foot en 2002 d'un conseil national de l'éthique. Les fédé ont vocation à véhiculer l'image vertueuse du sport, c'est la garantie de leur survie. Ex : fédé américaine d'athlétisme depuis 2004 ban à vie tout athlète testé positif. (mais c'est faux, Tyson Gay suspendu 1 an pour stéroïde en 2007)

Traduit une volonté de défendre les valeurs d'égalité et de justice qui justifient l'intervention de l'institution sportive. Les fédé jouent un rôle de protection de la morale sportive comme seule mission viable.

UN FRUIT CONTAMINÉ ET CONTAMINANT

Ex représentatif de cet engagement moralisant est celui du journal l'Equipe. Dans un numéro consacré aux cartons rouges, ils rappellent que depuis 1982, 1908 cartons ont été attribués. Et parmi les 20 personnes qui en ont eu le plus, seul trois étaient des sportifs. Autrement dit, **85% des personnalités sportives épinglees par le magazine sont des dirigeants ou responsables de fédé.**

Montre que l'institution sportive dessert l'éthique sportive **incompatible** avec les objectifs politiques et économiques. (Propos déplacés, lutte contre le dopage absente, réglementation...)

Les sportifs sont relativement épargnés par les rappels à l'ordre moral. **Indulgence médiatique** comparée aux dirigeants. Illustre que les sportifs ne sont pas responsables.

Presse poursuit le même objectif que l'institution qu'elle a coutume de montrer du doigt : **défendre les valeurs du sport.**

Justice et égalité basées sur règles et leur respect. Contribuent à la création d'une **hiérarchie sportive**.

LA HIÉRARCHIE SPORTIVE : LE MODÈLE MÉRITOCRATIQUE PAR EXCELLENCE

Le sport constitue un univers social unique, où chacun **accepte** le principe d'une comparaison avec autrui **sans remettre en cause ni le principe lui-même, ni le résultat**. Activité sportive comme vocation la différenciation des individus sur la base de leurs performances. Cela participe au projet **libéral**. (Lutte qui aboutit à l'élaboration d'une hiérarchie sociale et politique fondée sur les mérites individuels).

Hiérarchie incontestable parce que règles et milieu identique + elle se renouvelle continuellement.

Besoin de tout hiérarchiser (ex foot classements) et catégoriser. (Lyles/Thompson JO 2024 : même temps mais Lyles 1^{er})

Idéal sportif et réalités socio-économiques : une confrontation en forme de désillusion

TÉLÉVISION ET LOGIQUE COMPÉTITIVE : UNE SOUMISSION AUX INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

Importance économique si bien que les sportifs disparaissent souvent derrière le nom des financeurs (**les marins/cyclistes**). Le sport devient un enjeu majeur pour les télévisions qui se livrent une vraie guerre dès que sont mis en vente les droits de retransmission des grandes épreuves.

Marques sur les maillots, spots publicitaires... Bouleverse les principes d'égalité des chances et de justice. En effet l'organisation des compétitions vise alors à favoriser un maximum de rencontres où apparaissent les sportifs les + porteurs. (Tirage au sort avec tête de série = plein de matchs avec les plus forts)

Fin du tirage par « handicap » en FFF en coupe de France qui permettait de réduire les inégalités sportives et financières entre clubs pro et amateurs

Incertitude du sport disparait, avec l'égalité des chances. La hiérarchie sportive perd de sa légitimité.

INCERTITUDE DU SPORT ET RÉALITÉS FINANCIÈRES : UN COUPLE ANTINOMIQUE ?

La préservation de l'intérêt sportif se fait dans sa capacité à maintenir un suspens maximum sur l'issue de ses rencontres. Remis en cause par inégalités financières (ex foot)

Sur les 20 dernières ligues des champions, seul 5 pays sont représentés parmi les vainqueurs. (marche toujours en partant de 2023, y'a même que 5 pays depuis 1996)

Répartition inégalitaire des droits TV corrélée à nombre de vainqueurs + faible. L'incertitude du sport dépend alors en grande partie de la volonté politique de l'institution de garantir un certain équilibre financier entre les participants.

INÉGALITÉS PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES

Jusque-là, reconnaissance de l'excellence sportive vient de la reconnaissance de l'effort lors de la compétition et de la reconnaissance du travail accompli. Si égalité des chances (règles + physiologique) alors inégalité des résultats incontestable.

Mais affaires de dopage. La comparaison des performances du corps humain n'a plus de sens alors. Pourtant inégalité des condamnations. Plus condamné dans les sports individuels où la performance repose plus sur l'individu, et moins sur la tactique etc... Pas la même symbolique. En quelque sorte, le produit dopant semble soluble dans le collectif, puisque, au même titre que le travail, le dopage s'expose aux aléas du jeu.

Cela découle d'une volonté de vaincre qq en soit le prix.

LA CORRUPTION : LA NÉGATION DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Sport peut devenir tribune de propagande politique. Se voit dans l'Italie mussolinienne qui organise la coupe du monde du foot en 1934. L'arbitrage était exclusivement pris en charge par les Italiens. (ils ont gagné mdr)

Déséquilibre des forces par anticipation. + exemples de corruption contre argent. C'est comme si, moyennant une somme, une partie du procès (du match) achète le verdict (le résultat).

APPÂT DU GAIN, pari sportif, POLITIQUE ET PETITS ARRANGEMENTS ENTRE AMIS

1ere variante constitue à tricher les matchs dans le cadre de paris sur les résultats sportifs. (ex Italie Totocalcio).

L'autre variante consiste à **truquer les matchs dans le but de remporter une compétition** et de profiter des retombées médiatiques, économiques et politiques. Ex Bernard Tapie 1993 OM.

Joueurs marionnettes et acteurs corrompus donnent l'illusion du jeu. Corruption comme aboutissement de la logique capitaliste. Vigarello : show sportif, **comme en catch ou en théâtre**.

L'illusion du modèle sportif

Dichotomie entre principes moraux fondateurs du sport et la réalité de la pratique pour appréhender le sport comme fait social dont les mœurs rappellent qu'il ne s'agit pas d'un monde en soi mais d'une activité inscrite au sein d'une société profondément marquée par les inégalités sociales, politiques et éducatives.

Le sport est par conséquent un fait social porteur de principes moraux définis par une société donnée à un moment donnée. **Il ne peut être son modèle puisque c'est elle qui le modèle**.

L'ÉTHIQUE SPORTIVE : UNE MORALE DE LA SOUMISSION ?

PHILLIPE LIOTARD

Signification du sport olympique se diffuse et se renforce grâce à triple appareil : **événement, institution et doctrine**.

Perpétuation actuelle des valeurs du sport : l'éthique de la soumission

L'évidence des valeurs du sport résulte d'une construction historique. Loin de présenter des vertus qui lui seraient propres et qui seraient par essence contenues dans sa logique, le sport est présenté comme tel à l'aide d'un discours justificateur. L'évidence des valeurs du sport se perpétue grâce à un appareil symbolique très efficace : affirmation répétée.

Cette pratique instituée, codifiée, règlementée, ritualisée, et mise en scène médiatisée, participe à la perpétuation d'un ordre social inégalitaire à travers l'inculcation d'un ordre moral arbitraire.

Principale valeur du sport : **caractère éducatif**. Intérioriser les significations sociales, d'incorporer des valeurs et idéaux corporels et relationnels.

Objectif : voir à quelles valeurs éduque le sport

UNE ÉCONOMIE DE LA DIFFÉRENCE CORPORELLE

Principe sportif peut se comprendre comme une gestion des différences corporelles. (Économie des différences en termes de rendement et un classement)

Pour établir cette hiérarchie, **égalité des chances au départ**. (Catégories poids, âge...) puis départager même si c'est **au millième de seconde près ce qui est absurde**. (Ex. 2 marcheurs russes aux championnats du monde de Tokyo 1991 de 50km, se collent pour arriver 1^{er} à égalité mais départagés quand même de manière arbitraire)

Inégalité des résultats importe

L'ÉTALON DES STADES

Catégorie homme adulte + importante que les autres. (Ex. perf d'un jeune « prometteuse »)

ORDRE MASCULIN ET VALEURS VIRILES

Façonnage sportif du corps permet de maintenir, en la rendant visible, une suprématie dans l'ordre biologique et social des corps. Institution sportive entretient la tradition masculine. Implique division sexuelle des goûts sportifs et inégalité dans l'accès aux sports.

Evaluer les performances enregistrées par les **femmes en référence à celles des hommes concourt à naturaliser la hiérarchie**, faisant d'elles le sexe faible.

L'institution sportive impose aux femmes d'être jugées en référence à l'étaillon de la virilité.

VIOLENCES SEXUELLES, SEXISTES ET HOMOPHOBES

Peu médiatisées, surtout en France. Valeurs du sport contribuent à perpétuation du système de domination. Or elles sont considérées comme immuables : refus d'aborder la question des violences sexuelles.

Double présomption d'innocence : en tant que citoyen mais aussi en tant que sportif.

Sport fonctionne comme référence en matière non seulement de domination masculine mais aussi de renforcement de la norme hétérosexuelle. Inculque aux jeunes filles l'ordre de dominant et apprentissage de la soumission.

Le nécessaire et l'inacceptable

L'ÉTHIQUE COMME ARGUMENT

A des rares exceptions près, la question de l'éthique dans le sport se **résume au dopage**. Quand ça arrive : on utilise les valeurs immuables du sport.

Aides extérieures deviennent à un certain niveau nécessaire pour la performance. (D'entraînements à dopage). Loi du sport **codifie les buts mais aussi les moyens** de les atteindre (substances autorisées ou non).

Discours officiels parlent de dopage comme fléau qu'il faut éradiquer. D'après fédé et autre, lutter contre le dopage restituerait l'esprit du sport et l'éthique sportive. Curieusement, **l'éthique du sport apparaît comme l'arme et la cible**.

CARTAGO DELENDAM EST

Projets oscillent entre éducation et répression. Gravité du dopage souvent perçu parce que manque à **l'éthique sportive** (triche) mais pas pour infraction au règlement ou dangerosité pour la santé. Perçu comme les institutions à l'époque comme qqch qui peut détruire le sport.

Du coup, **pas vraiment de justification de l'interdiction**, pas d'arguments pour justifier le combat.

PRÉVENIR ET ÉDUQUER

Enjeu consiste à la fois à instruire les plus jeunes, et à travailler à ce qu'ils incorporent les principes d'une attitude valeureuse. Les arguments de la santé sont moyens parce que le sport compétitif s'oppose de facto au « sport santé ».

Mythe d'un environnement fondamentalement vertueux que le dopage viendrait corrompre.

Education moyen parce que cela entend transmettre les valeurs de la culture sportive. Or culture sportive = **culte de la performance** et donc exigence rendement : le dopage en fait partie. Transmettre culture sportive c'est transmettre les stratégies motrices jugées efficaces et la compétitivité.

Modèles des champions, avec des valeurs mérite travail... Association alors efficacité et valeurs.

L'éducation sportive **tend à valoriser plutôt les résultats que les comportements vertueux**. Se voit même à niveau amateur. Alors conduites dopantes valorisées.

Ethique comme argument d'autorité.

APPRENDRE LE RESPECT

La pratique concourt-elle à l'apprentissage du respect d'autrui ou bien l'éducation sportive vise-t-elle le respect du sport et de cet ordre social ? Tension entre respect de l'individu et respect des règles, du jeu, des normes sportives.

Valeurs de l'inégalité et de la soumission

Dogme moral (olympisme) utilisé comme argument pour renforcer l'évidence de l'ordre sportif. Le sport possède la vertu de perpétuer un ordre social inégalitaire et hiérarchisé et de le rendre désirable.

L'ÉDUCATION PAR LE SPORT : ENTRE UTOPIE ET RÉALITÉ

MICHAEL ATTALI

Education façonne l'individu. Coubertin conçoit le sport comme un vecteur éducatif. Sport pas seulement une pratique mais aussi une éthique. L'éducation est une priorité du ministère : éducation constitue l'élément de base du développement du sport et de la transformation de la jeunesse.

L'unanimité autour du sport

TOUS POUR LE SPORT

Moyen massif de diffusion de vertus reconnues : fair-play, santé, respect... Chez les jeunes les valeurs sportives sont un motif d'investissement important. L'esprit de compétition, recherche de performance et co passent au second plan pour la masse des pratiquants.

Excellence morale compte plus que l'excellence physique surtout dans l'identification à des champions.

Le sport est dans l'imaginaire collectif lié à des bénéfices moraux notamment. Difficile de critiquer parce que relève de « l'évidence »

UNE PRATIQUE À DOUBLE FACE

Les manifestations sportives sont de véritables terrains d'expression des valeurs annoncées mais surtout implicites. Educatif, car il transforme les individus dans un cadre défini. Entretien au mythe de la possibilité de réussite pour tous.

Sport transmet l'image du sportif en bonne santé, dynamique et respectueux des différences, mais aussi de l'individu flirtant avec les limites de toutes sortes et prêt à se saisir de tous les moyens pour réussir (licites et illicites). Banalité des comportements plus ou moins violents.

Pas de doute que le sport éduque, mais distorsion entre les valeurs promues et « vraies » valeurs.

Les mises en œuvre éducatives par le sport

DE GRANDES ESPÉRANCES

L'école par l'EPS, vise à transmettre des valeurs en recourant à un support qui fait l'unanimité chez les élèves. Sport activité la plus pratiquée dans les temps de loisirs : omniprésent et participe à l'éducation du plus grand nombre.

Enseignants d'EPS plus missionnés à former qu'à instruire/éduquer. Europe parle de « constitution d'une âme européenne ».

QU'EST-CE QU'ÉDUQUER ?

Education transmet des valeurs, d'après Olivier Reboul trois types :

- **Buts** (esprit critique, sens des responsabilités...)
- Valeurs indispensables à **l'organisation** (obéissance, respect des aînés, plutôt initiative, créativité adj)
- **Critère de jugement** (privilégier initiative ou respect des consignes)

Eduquer **relève d'un choix**. Relation à des valeurs alors pas intrinsèque. Le sport possède une grande capacité d'adaptation l'amenant parfois à faire le **grand écart entre des valeurs contradictoires**.

Un processus éducatif à grande échelle

EDUQUER POUR INTÉGRER : DES ESPOIRS DÉÇUS

Le sport est adj utilisé pour lutter contre des incivilités, intégrer les jeunes les + en difficulté... Mais par manque d'adaptations aux besoins, se solde parfois par des échecs et même par l'aggravation de certains comportements.

Confirme que le sport n'est que ce que **l'on décide d'en faire et ne recèle aucune vertu propre**. Alors que les études se montrent prudentes sur cette interaction, le transfert comportemental du sportif au citoyen relève pour bcp de l'évidence.

Le respect des règles sociales relève d'une logique et dépend de la situation. (Respect des règles en sport n'implique pas forcément respect des règles sociales)

L'implicite laisse place à l'arbitraire et aboutit à une instruction morale par l'intermédiaire d'exercices physiques.

L'EXEMPLARITÉ DU MODÈLE MÉDIATIQUE

Vigarello : l'image sportive, pour être captivante et excitante, doit frôler les excès [...] mais pour être convainquant, le sport doit promouvoir une propreté (égalité des chances, loyauté, santé).

Sport fonctionne comme un catalyseur de tous les mythes éducatifs afin de les renforcer tout en les faisant vivre.

Quel est donc l'intérêt éducatif du sport ?

Sport intrinsèquement éducatif illégitime. Par contre, sa plasticité peut en faire un outil éducatif à condition d'avoir conscience de ses limites et de ne pas tergiverser sur les objectifs poursuivis.

Il paraît utopique de penser que le sport puisse modifier l'ordre social, dans la mesure où il en est lui-même le produit.

Victoire d'un athlète ou d'une équipe dans compétition internationale permet de montrer sa supériorité sportive mais aussi culturelle, sociale voire intellectuelle.

Valeurs éducatives quand pas référencées à un sport signifiant se diffusent difficilement, et un sport déconnecté de ces mêmes valeurs éducatives peut à terme être peu profitable à ceux qui le pratiquent.

Le refus de reconnaître que le sport véhicule des valeurs négatives risque non de les faire disparaître mais de les renforcer en privant les futurs pratiquants de toute préparation avant d'y être confrontés.

Pour une démythification éducative du sport

L'EPS doit privilégier la confrontation des jeunes à la diversité des valeurs qui composent la pratique sportive comme espace social non cloisonné, afin de les libérer et de les rendre responsables de leurs actes et de leurs comportements. La valeur doit être intériorisée consciemment (difficile de rendre quelqu'un vertueux à son insu)